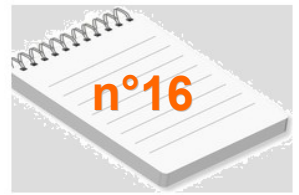




L'association de la musique électronique progressive française

<https://asso-pwm.fr>

Contact@asso-pwm.fr

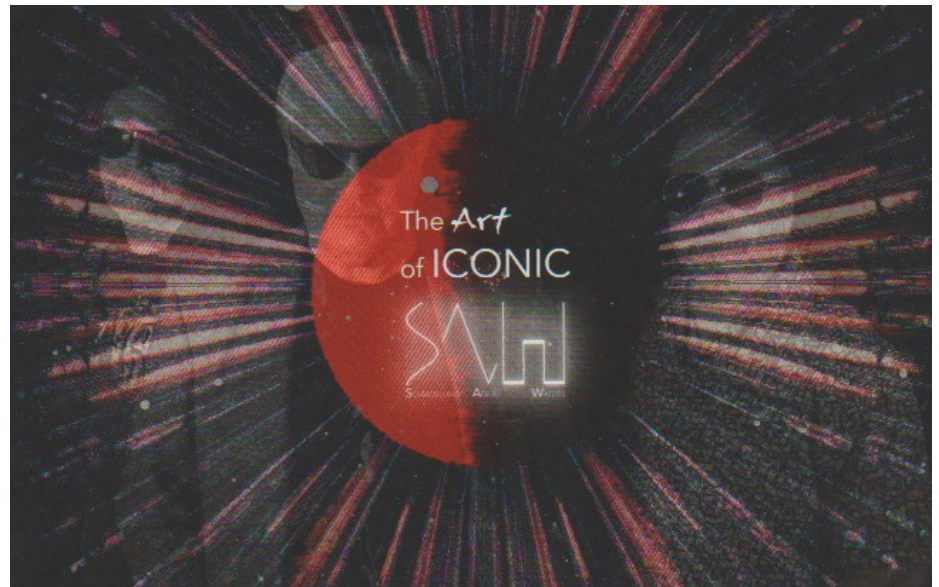


Calepin - novembre 2021-

Johannes Schmoelling se propose d'offrir, par l'intermédiaire de PWM, le DVD « **The Art of Iconic** », à la première personne, lectrice habituelle du Calepin, qui saura répondre à cette question :

« Which german actor did Tangerine meet at the set with Michael Mann during his shooting of the movie, *The Keep*, in London 1982 ? »

Réponse à envoyer à Bertrand Loreau par courrier électronique.



Club PWM et cotisations 2022

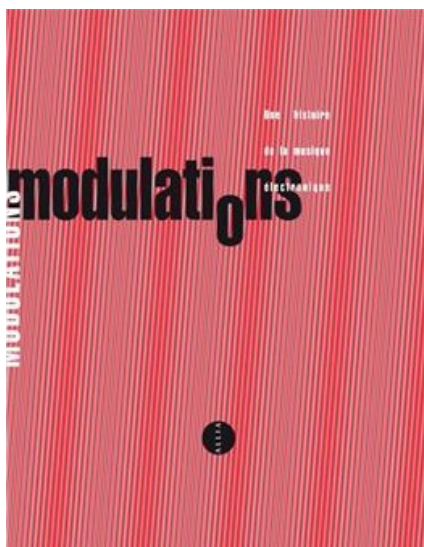
Patch Work Music devrait à l'occasion de son AG valider la création d'un « club PWM ».

Être membre de ce club sera un moyen de recevoir automatiquement toutes **les nouveautés PWM** à un prix encore inférieur à celui qui est proposé par le tarif adhérent, à savoir, **moins de 10 € pour un CD, port compris, sans avoir à passer commande**. Cela s'appliquera aux productions de 17 des 20 artistes actuellement distribués par PWM.

Les membres de ce club seront considérés aussi comme des adhérents pouvant acheter tous les autres produits du catalogue avec la remise de 20%, sans payer la cotisation de 20 €.

PWM aura trois sortes de clients :

- les **consommateurs occasionnels** qui passent des commandes par courrier, ou grâce au site internet ;
- les **adhérents à PWM**, qui bénéficient d'une remise de 20%, port non compris ;
- les **membres du club**, qui en plus de bénéficier des prix « adhérents », recevront les nouveautés PWM pour moins de 10 €, port compris, automatiquement.



Modulations – Une histoire de la musique électronique (sur livre.fnac.com)

En intégrant dans leur musique les bruits de la ville, en trafiquant le cour de leurs machines, en plongeant tête la première dans des univers mystérieux, en réactivant des rituels oubliés et en s'imaginant de nouvelles identités, ces musiciens se sont ouverts à l'idée que la machine, supposée nous déshumaniser, peut très bien, en réalité, nous rendre plus humains."

Si vous cherchiez un point commun entre Daft Punk et Karlheinz Stockhausen, Giorgio Moroder et Aphex Twin, Public Enemy et Brian Eno, n'allez pas plus loin : ils font tous partie de la plus grande aventure musicale de la fin du XXe siècle (et du début de ce siècle), celle des musiques électroniques. Du futurisme italien jusqu'aux travaux de déconstruction sonore des musiciens de house ou de downtempo, depuis les montages de bandes magnétiques des précurseurs de la musique concrète jusqu'à l'extrémisme brutal du gabber et la douceur ouatée de l'ambient, en passant par les fulgurances des pionniers de la musique hip-hop et les visions électro-funk des inventeurs de la techno de Detroit, Modulations est la première histoire raisonnée de ces musiques publiée en France. Chaque chapitre, rédigé par un spécialiste, à la fois amoureux sonore et critique érudit, couvre une période de leur développement ou une branche de leur activité créative. Des annexes complètent le panorama en s'attardant sur les sous-genres les plus importants et les styles connexes, tandis que des transcriptions d'interviews donnent la parole aux acteurs eux-mêmes. S'adressant au néophyte autant qu'à l'amateur éclairé, Modulations offre au lecteur les clefs pour comprendre le texte et le contexte d'une musique qui a révolutionné notre approche tant de la composition que de l'écoute musicale, en réconciliant avant-garde et grand public.

Projet Compilation 2022 de Patch Work Music

Une nouvelle compilation de Patch Work Music devrait sortir au début de l'année 2022 ; un an environ après *Floating Days*. Elle aura la particularité d'avoir comme objectif, de générer un fonds qui sera offert à l'association *le rire médecin*.

Bertrand Loreau nous parle de ce projet.

D'où est venue l'idée de cette nouvelle compilation ?

B. L. : Tout d'abord il ne s'agit pas d'une compilation au sens habituel de ce terme parce que tous les morceaux utilisés seront des compositions originales. Ainsi ceux qui se la procureront auront l'avantage de n'entendre que des compositions jamais partagées avant la sortie du disque. L'idée est venue du souhait de **David Perbal** que PWM enregistre régulièrement des compilations et de ma constante obsession de trouver du sens à l'existence de l'association Patch Work Music. Et pour moi cette existence n'a de sens que si des projets qui impliquent la plupart des artistes que nous distribuons sont organisés et réalisés. Nous parlons parfois de « collectif d'artistes » et cette expression ne mérite d'être employée que si les musiciens sont impliqués dans des projets collectifs. Tout ce qui a été fait par Patch Work Music, depuis août 2009, vient de la conviction qu'**Olivier Briand** et moi, avons toujours eue, que l'on a plus de chances de faire connaître nos musiques et la musique électronique progressive en mettant en commun nos énergies, nos moyens matériels, nos relations, etc. Cette vision a permis, dès 2009, de mettre en place notre site de distribution, et, par la suite, d'organiser des concerts, pour arriver à l'invention de quelque chose qui n'existait pas en France : le **synthfest**.

PWM n'a pas été votre première expérience associative, à toi et Olivier ?

B.L. : Bien sûr ! Cette énergie que nous avons à faire des choses avec d'autres est née pour moi, à la fin des années 70 quand j'ai adhéré à l'association **GAMEA**, et peu après à l'association **Crystal Lake**, qui n'était, au tout début, qu'une renaissance du **GAMEA**. Olivier et moi avons été des membres de **Crystal Lake**, ainsi que **Christophe Martin de Montagu et Jean-Christophe Allier**. Ensuite nous avons créé d'autres associations, à Nantes, comme l'**APRM** puis l'**AMT**. Dans ces associations qui ont eu des vies assez courtes se sont retrouvés, parce qu'ils se connaissaient déjà,

des amis qui étaient encore ensemble dans l'organisation des **synthfest** ; je pense d'abord à **Lionel Palierno** mais aussi, notamment, à **Nicolas Moreau, Jean-Christophe Allier, Christophe Martin de Montagu, Philippe Brodu**. PWM n'a été qu'une nouvelle étape, mais sans doute celle qui a le mieux réussi parce que techniquement il est aujourd'hui plus facile de connecter les gens. Aussi, parce que dans les années 80 et 90 la musique électronique n'intéressait pas autant de monde qu'aujourd'hui.

Les musiciens de PWM adhèrent facilement aux projets que tu proposes ?

Bertrand : je peux dire que oui ! Parce qu'ils ressentent qu'ils vont toujours dans le sens de valoriser tous les artistes, et comme Olivier et moi l'avons voulu, au tout début, sans en favoriser plus un qu'un autre. Parmi-nous certains vendent beaucoup mieux leurs disques que d'autres mais nous sommes persuadés que cela n'a rien à voir avec la qualité de la musique proposée. Parfois un artiste est simplement plus en phase avec les demandes du moment, ou bien sait mieux communiquer, notamment par les réseaux. Certains musiciens sont plus souvent, que d'autres, disposés à s'investir pour PWM. **Jean-Michel Maurin**, par exemple, ou **Christian Neil**, qui est un proche de l'association, répondent toujours présent pour apporter leurs compétences, mais quelques artistes sont plus passifs. Il faut retenir que PWM n'existe et n'avance que parce que nous avons une équipe extraordinaire, qui repose sur un sentiment d'amitié partagée, de confiance et de fidélité à des valeurs. **Lionel, Jérôme Bridonneau, Charles Coursaget et David Perbal** sont les piliers de l'association.

Mais alors cette nouvelle compilation, sera-t-elle différente de *Floating Days* et des précédentes ?

Oui, elle sera différente parce que j'ai proposé aux artistes quelque chose de très spécial : qu'ils la produisent sur leur fonds propre, et à coup sûr, à perte !

Présentation de l'association *Le rire médecin* :

« En France, un enfant sur deux est hospitalisé au moins une fois avant l'âge de 15 ans. C'est pour lui et ses parents une épreuve souvent traumatisante, dont les effets peuvent se faire ressentir toute la vie. Depuis 1991, *Le Rire Médecin* fait intervenir des duos de comédiens-clowns professionnels dans les hôpitaux pour permettre aux enfants, à travers le rire, de mieux se battre contre la maladie et lutter contre la douleur. L'association agit à la demande des chefs de services pédiatriques qui estiment que son action est complémentaire aux soins qu'ils prodiguent aux enfants. Présente dans 55 services pédiatriques en France, elle permet à plus de 83 000 enfants de bénéficier de la venue des comédiens/clowns chaque année. L'action du *Rire Médecin* est reconnue pour les bienfaits qu'elle apporte aux enfants, mais aussi aux parents et aux soignants.

On peut dire que c'est gonflé de dire : « je vous propose de perdre de l'argent ! » Et pourtant quatorze artistes sur les vingt que nous distribuons ont été d'accord, presque immédiatement, quand j'ai expliqué que l'argent récupéré devrait être donné à une association qui participe à rendre moins pénible les séjours en hôpital d'enfantst atteints de pathologie sérieuses ou traumatisantes. C'est un cas, au sein de ma famille, qui m'a donné envie, qu'en tant que musiciens, nous fassions quelque chose pour l'association *le rire médecin*, et avec l'idée qu'au-moins nous serions sûr de faire quelque chose pour une bonne raison.

Musicalement cette compilation va avoir un intérêt particulier ?

Au départ je me suis dit qu'on ne pourrait investir que dans un seul CD et donc qu'il n'y aurait pas de place pour plus de dix morceaux ; alors je suis parti immédiatement dans l'idée qu'il faudrait privilégier des morceaux composés et joués à plusieurs. Ainsi quatorze musiciens seront présents dans le disque, et musicalement cela crée des compositions un peu différentes de compositions en solo.

Ca va aussi dans le sens de « jouer » collectif !

A plus d'un titre les musiciens ont joué collectif, et cela va dans le sens de valider concrètement l'idée que PWM est un collectif d'artistes.

Qui participe à cette compilation ?

Nous en parlerons le mois prochain mais je peux dire que ce sera un disque de qualité.

Interview Philippe Wauman

Les productions de **Frédéric Gerchambeau** sont chaque fois des invitations à franchir le Rubicon, au risque de perdre l'auditeur dans le labyrinthe de ses musiques expérimentales ou avant-gardistes électroniques. Frédéric se libère consciemment des habitudes et ne renonce pas à créer des musiques qui n'existent que grâce à ses modules interconnectés, dont il se sert comme un virtuose qui inventerait sa propre technique. Pour garder parfois un lien avec la musique de ceux qui n'ont pas encore complètement franchi le Rubicon, il propose ses séquences à d'autres musiciens qui relèvent le défi de l'accompagner pour inventer des espaces inexplorés. Cette fois il s'est adressé à **Philippe Wauman**, artiste-philosophe, compositeur, musicien, calligraphe sonore. Le résultat est un album qui ne ressemble à aucun autre en s'éloignant bien loin des rives de la Berlin school. « Ashta » n'est pas un disque facile et interroge l'auditeur sur sa capacité à accepter une musique qui rompe les amarres avec certaines règles musicales. PWM a demandé **Philippe Wauman** quelques clés pour entrer dans le monde de « Ashta ».

PWM : Philippe, peux-tu nous présenter de la genèse de l'album et de la manière dont toi et Frédéric avez travaillé.

Philippe Wauman : Dans sa genèse, le projet de co-création avec Frédéric était initialement librement inspiré d'un ancien conte soufi. Ce conte relate la traversée de 8 vallées menant à l'illumination ou à une forme de sagesse. Chaque morceau étant ici le récit à deux voix d'une expérience possible de ces parcours initiatiques. Il ne s'agissait pas pour nous d'illustrer ou d'adapter le conte (c'est pour cela qu'il n'en est pas fait explicitement mention), mais d'en évoquer l'expérience par la musique, telle que nous pouvions ressentir, voire imaginer petit à petit, ensemble, cette traversée d'une contrée inexplorée.

En effet Frédéric m'envoyait sa partie au fur et à mesure que je complétais la précédente. De sorte que je n'avais aucune idée préalable du tout, avant de m'y mettre. Donc c'était à chaque fois une nouvelle proposition à déchiffrer, en quelque sorte vraiment comme une vallée inconnue, à découvrir. Pour chacune nous avions seulement un mot clé de référence, lié à la tradition du texte (ex : « la recherche » pour la vallée 1, « l'amour » pour la 2), et Frédéric leur a donné ensuite une couleur (« Améthyste », « Citrine »...)

Pour utiliser une métaphore : Frédéric adressait un sentier à parcourir et moi j'en découvrais les sinuosités, les dangers ; j'en exprimais les inquiétudes, les interrogations, les joies et les réconforts. Tout ce qui pouvait se présenter tout en allant. Ainsi par exemple, les basses du début peuvent "raconter" la présence menaçante d'un danger imminent sur la voie tandis que la clarinette vient y apporter une énergie d'espoir et de confiance.

Voici un petit texte que j'ai écrit par ailleurs qui pourrait illustrer cela :

"Parfois les éléments se déchainent, tout va à la dérive, sans raison. Trouver un refuge devient nécessité.

Les grondements pulsants menacent de partout. Se faire tout petit, tout humble est nécessité impérieuse. Et peut-être accepter de tout perdre aussi. Ecouter le silence, entendre l'espace, regarder le temps, regarder ses pensées inutiles passer. Et dans le chœur de la tourmente trouver ce minuscule espace de paix, celui qui exulte entre chaque battement de cœur.

Ma façon de travailler (que j'appelle « calligraphies sonores ») est très plastique. Je ressens les propositions musicales et sonores comme des univers constitués d'espaces, de présences, de sons, vibrations et couleurs qui résonnent en quelque sorte de manière kinesthésique en moi. Les sentiers de Frédéric étaient reçus comme des trajectoires sur un tableau et j'y répondais avec des motifs multiples et variés. C'était un récit à deux voix. Ainsi les basses du début sont aussi pour moi une sorte de coups de pinceau venant renforcer un contraste.

Le choix des instruments est dicté par un principe similaire. Ceci dit, j'ai réalisé le mixage dans le même esprit et le mastering a été fait via une plateforme professionnelle (e-mastering) dont je peux paramétrer les options et qui ne m'a jusqu'à présent posé aucun problème.

Bien entendu, il y a toujours et sûrement moyen de faire mieux...

Cet album est, pour moi, à la fois une *expérience poétique et esthétique* ainsi qu'une rencontre créative avec un artiste dont je partage les modalités créatives mais en employant d'autres instruments/interfaces.

Ce qui se construit en final de cette manière peut certes être surprenant, et je dois dire que j'en ai été moi-même surpris. Mais ravi de découvrir un versant inédit de mon expression. Or, comme Frédéric m'a encouragé dans cette voie et qu'une fois les huit vallées achevées il eut été difficile de revenir sur chacune d'elles du fait même que je n'étais plus « vierge » de l'étonnement initial, le résultat a peut-être un goût d'inachevé.



Pourtant il me semble que son caractère incertain fait partie de la poésie même qui s'en dégage *in fine*.

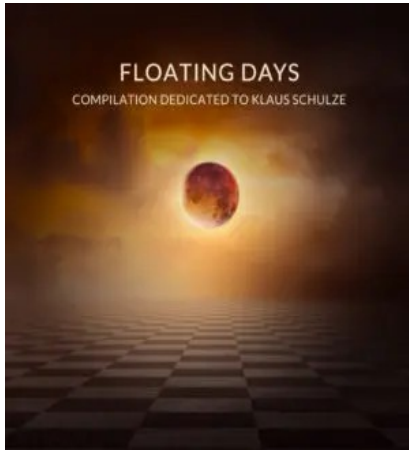
PWM : il y a des moments dans le disque où s'entendent des séquences qui semblent rythmiquement

indépendantes et cela contribue à créer une sensation étrange comme celle d'une perte de repère. Cette liberté que tu t'es donnée avec le rythme était-elle vraiment souhaitée ?

Philippe Wauman : Oui c'est voulu. Cela crée un écart qui, à mon sens, est fécond dans le contexte. Cela ouvre un spectre de possibilités qui va imprégner la séquence. Un entre-deux décalé qui rend disponible un diffus inassignable. Cela dit je suis loin d'être le premier à avoir pratiqué intentionnellement cette dissociation.

PWM : on peut être surpris, aussi, par les sonorités très graves dans le premier morceau et plus loin par un son qui fait penser à une clarinette qui aurait subi un traitement très particulier.

Philippe Wauman : Je voulais une basse grave et tellurique, abruptement chtonienne. Rugueuse, âpre comme le saisissement qui prend par surprise devant un précipice inattendu. Pour moi elle est un geste sonore qui possède son expression propre au-delà de toute intention ou de narration ; elle annonce l'appréhension voire l'effroi initial des voyageurs devant le saut dans l'inconnu.



Floating Days

Lacompilation dédiée à Klaus Schulze ! Double CD - livret exceptionnel en couleur - 14 artistes - 14 morceaux - 18,50 € (tarif adhérent).



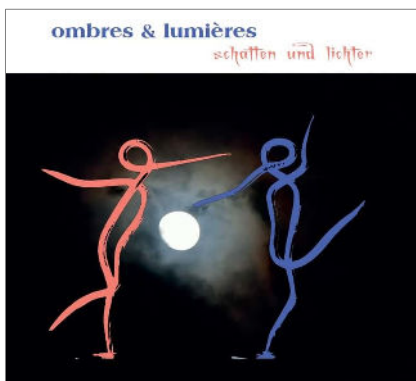
« Primitive Blue est le résultat à la fois alambiqué et hors de tout style répertorié de ma rencontre avec Nicolas Guillemant, un autre musicien électronicien.

Croisé sur le forum francophone Anafrog, j'ai immédiatement aimé son style musical à la fois très personnel, très mélodique et très audacieux. C'est moi qui, au détour d'un mail, lui ai exprimé mon plus vif désir de faire un album avec lui. Moi possédant un modulaire eurorack et lui ayant un Moog Matriach, je me suis dit que ce serait intéressant de faire dialoguer nos deux machines. »
Frédéric Gerchambeau

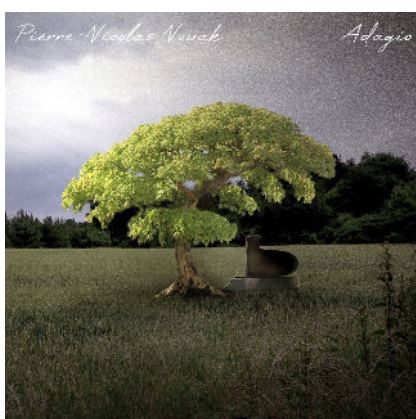


« Il innove par les sons qu'il crée, beaucoup par ses recherches harmoniques originales, et, de manière évidente, par ses phrasés très particuliers. La musique de Lionel entre dans la catégorie « Berlin School » parce qu'elle est une musique d'évasion qui exploite le pouvoir de fascination du son, et le caractère hypnotique et obsédant des séquences.

Il garde, de ce style, ses qualités, et en même temps, il le tire vers une musique plus ambitieuse qui pourrait entrer dans le registre de la musique contemporaine classique. » (**Hubert.B.**)



"Sa musique n'est jamais ennuyeuse ; elle remplit l'espace et lorsque le disque s'achève et que le silence s'impose, on se rend bien compte que Bertrand nous a fait voyager avec lui, l'air de rien et en toute tranquillité !" **Stephen Ingrand**



« Adagio » est mon premier album. Il a été imaginé comme un morceau de 45 minutes quasiment en continu, mélangeant classique, parties très rythmées, et d'autres sons très « ambient ». **Pierre-Nicolas Nowak**

"Adagio" est une oeuvre étonnante parce qu'elle réussit la performance d'enchaîner des musiques mélodiques dignes de certains grands compositeurs de musiques pour les images, avec des musiques qui plairaient à un public plus enclin à écouter ce qui sort des H.P., qui surplombent les dancefloor. Dans les deux registres, on ne peut qu'apprécier la très belle qualité de la production qui est un régal pour les bonnes enceintes qui savent restituer des timbres de qualité et des "sub" maîtrisés parfaitement. Si vous aimez Vangelis, en même temps que les musiques actuelles, ce disque est pour vous. Peut-être un disque pour que deux mondes fassent un pas l'un vers l'autre. (**B. L.**)

Age

Entropie (3)

Alpha Lyra

Aquarius (3)
Music for the stars (3)
From Berlin to Paris (3)
Space Fish (audio) (3)
Between Cloud and Sky (3)
Ultimate Atome (3)
The Nude (3)

Full Colours (3)

Alpha Lyra &

MoonSatellite

Live in Nancy 2013 (3)

Bertrand Loreau

Prière (3)
Le Pays Blanc (3)
Sur le Chemin... (3)
Jericoacoara (3)
Passé Composé (3)
d'Une Rive à l'Autre (3)
Reminiscences (3)
Journey Through... (3)
Nostalgic Steps (3)
Spiral Lights (3)
From Past to Past
Promenade Nocturne (3)
Correspondances (3)
Finally (3)
Eternal Sorrows (3)
Ombres et lumières (3)

Bernard Weadling

Out of Time (3)

Christophe Poisson

Music Sky (3)

Close Encounters

Close Encounters (compil) (3)

Electrologique

1986 – 2006 (5)

Frank Ayers

Different Skies (3)
Heart of the Sun (3)
Crossroads (3)
Footnotes (3)

Frédéric Gerchambeau

Voltaged Controlled Poetry (2)
Ars Modularis (2)
New Colors of Sounds (2)
Cycles, Echoes, Géométrie (3)
Exolife (3)

Frédéric Gerchambeau & PEM

Pourpre (3)

Frédéric Gerchambeau &

Bruno Karnel

Amra (3)

Frédéric Gerchambeau &

Nicolas Guillemant

Primitive Blue (3)

Frédéric Gerchambeau &

Bertrand Loreau

Vimanafesto (3)
Catvaratempo (3)
Anantayamo (3)

Frédéric Gerchambeau &

Philippe Wauman

Ashta (3)

Jérôme Bridonneau

Human Colors (3)

Kurtz Mindfields

The Dreaming Void (10)
J. Th. The Analog Adventure (4)
Analogic Touch (3)
Gate of a new Dimension (3)

Jean-Christophe Allier

Ephéméride (3)
La Rosée (3)

Kryfels

Parsec (3)
Spacemind (3)
Lifecycle (3)
Dreamland (3)
Underlying (3)
Brahma Loke (3)

Lionel Palierne

Singularity (3)
Moonless Night (3)
Krill (3)

Pierre-Nicolas Nowak

Adagios (3)

MoonSatellite

Missing Time (3)
Low Life (3)
Whispers of the Moon (3)
Dark Summer (3)
Strange Music (3)

Nani Sound &

Anckorage &

Electrologique

Pierre-Jean Liévaux

SynthFESTNANTES 2015 (8)

Olivier Briand

(en téléchargement)

Flibustière (1)
Kronos Time (1)
Dark Energy (1)

Olivier Briand &

Bertrand Loreau

Interférences (3)

Olivier Grall

Improvisations Live 95 (3)

Patch Work Music

PWM (compil. 1995)
PWM (compil. 2018)
PWM (compil. 2019)

Floating Days (7)

Sequentia Legenda

Blue Dream (3)
Amira (3)
Extended (9)
Ethereal (3)
Renaissances (3)
Over There (3)
Five (3)
Beyond the Stars (3)

Sylvain Carel

Héritage (3)
Salammbô (3)
Semiramis (3)
Talisman (3)

Zanov

Virtual Future (3)
Open Worlds (3)
In course of Time (3)
Green Ray (3)
Moebius (3)
Live at Synthfest 2017 (6)
Chaos Island (3)

Prix (€) :

1- 9,00 (Tel.)	6- 22,00
2- 14,50	7- 23,00
3- 15,50	8- 25,00
4- 18,00	9- 28,00
5- 20,00	10- 40,00

Adhérent : retirer 20%
sur les prix indiqués,

**Et ajouter les frais de port en
fonction du montant de la
commande :**

- de 14,50 à 18 € : 4,50 €

- de 18,10 à 43,40 € : 5,5 €

+ de 43,40 € : port offert.